

Après cette pitoyable tragédie, l'abbé de Pure donna *Quintilien, de l'Institution de l'Orateur, traduit avec les notes historiques et littérales, etc.*, par M. M. D. P., Paris, Clouzier, 1663, 2 vol. in-4°. L'ouvrage est dédié au cardinal *Mazarini*. Boileau se moqua de cette traduction, et disait dans *l'Esquisse en prose de la Satire IX* : « Si un auteur n'a pas l'autorité d'Horace et le badinage de Voiture, il croupit avec la traduction de *l'Institution de l'Orateur* (1). » Quand on goûte si fort le badinage de Voiture, on pourrait sans peine être moins difficile avec un autre écrivain, et Boileau mettait de la mauvaise foi dans sa décision. Chapelain, qui ne manquait ni de savoir, ni quelquefois de bon sens, disait de l'abbé de Pure : « C'est un homme qui a de la facilité dans le style, mais qui n'est pas encore achevé : on verra, dans sa traduction de Quintilien, le progrès qu'il y a fait, et ce qu'on peut s'en promettre (2). » L'éditeur des *Mélanges* de Chapelain a mis au bas de cet article la note suivante : « Michel de Pure, Lionnois, et plus connu par les *Satyres* de Despréaux qu'il s'avisa très-mal à-propos de choquer, que par un assez grand nombre d'ouvrages. La traduction de *Quintilien* ici annoncée n'a eu aucun succès (3), et M. l'abbé Gédoyen a raison de dire, dans la préface de la version de ce même ouvrage, que le silence est ce qu'il y a de plus honorable pour l'abbé de Pure. » Voici les propres termes de l'abbé Gédoyen : « Ce sont ces douze livres de *l'Institution de l'Orateur*, qui vont paraître en notre langue pour la première fois; car l'ouvrage de l'abbé de Pure est à compter pour rien, et c'est ce que l'on en peut dire de mieux (4). » Sans vouloir prétendre que la version de l'abbé de Pure soit quelque chose de merveilleux, je puis affirmer cependant qu'elle n'est pas tout-à-fait sans mérite. Jamais *Quintilien* n'avait encore été traduit en français; l'abbé de Pure, en venant, comme il dit, « sur une si longue route

(1) ŒUVRES de Boileau, tom. I, pag. 209.

(2) MÉMOIRES DE QUELQUES GENS DE LETTRES VIVANS EN 1662, DRESSÉ PAR ORDRE DE M. COLBERT, *Mélanges de Litt.*, 1726, pag. 189.

(3) Sorel, dans sa BIBLIOTHÈQUE FRANÇ., chap. II, pag. 25, dit que le *QUINTILIEN* de l'abbé de Pure « lui a acquis de la réputation. » Baillet, *JUGEMENS DES SAVANS*, tom. III, pag. 163.

(4) PRÉFACE, pag. xxxij.